

fluence y fut si extraordinaire qu'à peine l'orateur pouvait se faire entendre. Ce fut le P. Jacques George, jésuite, qui prononça l'oraison funèbre.

Le 26 avril 1612 (1), mourut messire Claude de Bellièvre, archevêque et comte de Lyon, âgé seulement de 36 ans. Il avait succédé à son frère aîné, Albert de Bellièvre, lequel, pressé de grandes indispersions, se démit de la prélature en 1604. Claude de Bellièvre avait été conseiller au parlement de Paris, où il fut sacré dans l'église de Notre-Dame par le cardinal de Gondy, le 30 décembre, et fut reçu dans l'église de Lyon le 16 avril 1605. Il avait su allier les belles-lettres avec les sciences de son état et une profonde connaissance de la langue hébraïque. Il est enterré dans la chapelle de la Magdeleine de l'église de Saint-Jean, où son frère Nicolas de Bellièvre, procureur-général au parlement de Paris, lui fit graver l'épithaphe qu'on voit sur son tombeau. Messire Denis-Simon de Marquemont lui succéda la même année à l'archevêché de Lyon, où il fit son entrée le 9 mars 1613. Il était Parisien, et avait été mené à Rome par le cardinal du Perron. Le pape Clément VIII le prit pour un de ses camériers, et le nomma auditeur de Rote; il concourut avec M. de Sillery, ambassadeur de France, pour faire réussir le mariage d'Henri IV avec Marie de Médicis; ce prélat fit éclater sa piété et son zèle par une vigilance exacte à s'acquitter de tous les devoirs de son ministère, soit dans les fréquentes visites de son diocèse, soit dans les sages réglemens qu'il établit sur le clergé; il ne s'est fait dans Lyon, sous aucun de ses prédécesseurs, ni même de ses successeurs, autant d'établissements de communautés religieuses que durant le temps qu'il gouverna cette Eglise, puisqu'on en compte jusqu'à treize. L'étroite liaison qu'il entretenait avec saint François de Sales qui déférait volontiers à ses conseils, forme seule un éloge complet. Le roi Louis XIII l'envoya deux fois à Rome en qualité de son ambassadeur, la première en 1617, et la seconde en 1622; mais celle-ci priva toujours ce diocèse de son pasteur, puisqu'il mourut à Rome le 16 septembre 1626, âgé de 54 ans, et fut inhumé dans l'église de la Trinité-du-Mont. Il avait été créé cardinal de ce titre le 19 janvier auparavant, par le pape Urbain VIII, et nommé président de trois congrégations du sacré collège; ses grandes occupations ne l'empêchèrent pas moins de célébrer tous les jours le saint sacrifice de la messe. Outre les devoirs funèbre qui lui furent rendus dans sa cathédrale, l'hôpital-général de la Charité lui fit, le 28 novembre 1626, une magnifique pompe funèbre où fut prononcée l'oraison funèbre de ce cardinal qui, non content des grandes libéralités qu'il avait faites à cette Maison durant sa vie, lui légua après sa mort toute sa riche chapelle de vermeil, desquels bienfaits cet hôpital a voulu perpétuer

(1) Cette date est confirmée par Quincarnon, qui, dans ses *ANTIQUITÉS* de l'Eglise de Saint-Jean, rapporte l'épithaphe de Claude de Bellièvre, laquelle se termine ainsi : « Finita mortalitate non vita rediit ad suos VI kal. maii, an... reparatae salutis MDCXII. Quelques historiens placent sa mort au Jeudi-Saint, 19 avril. Voyez l'article consacré à cet archevêque dans le tome IV du *GALLIA CHRISTIANA*.